

Madame la présidente, l'Agence Spatiale Européenne souhaite vous féliciter chaleureusement pour votre élection à la tête de ce sous-comité scientifique et technique. L'agence est toujours fière et enthousiaste de voir un de ses états membres prendre de telles responsabilités. Soyez assuré de notre soutien entier pour vous aider à mener à bien les travaux de ce sous-comité.

→ Madame la présidente, l'année 2019 a été une année incroyable/fantastique pour l'Agence spatiale européenne et ses 22 États membres.

Certains de nos états membres ont déjà soulignés dans leurs interventions certains succès qui ont jalonné l'année 2019 comme :

- le lancement de CHEOPS, une mission passionnante pour caractériser les planètes en orbite autour d'étoiles autres que le soleil ;
- le lancement réussi du deuxième satellite EDRS-C pour rejoindre la constellation qui forme le système indépendant européen de relais de données ;
- les points forts scientifiques de la mission conjointe ESA-Roscosmos ExoMars Trace Gas Orbiter;
- la mission conjointe ESA-JAXA BepiColombo qui a déjà parcouru plus de 450 millions de kilomètres - à peu près 4% de la distance totale avant son arrivée sur la planète Mercure à la fin de 2025. Le vaisseau spatial composite est maintenant à environ 50 millions de kilomètres de la Terre, et les télécommandes mettent environ trois minutes pour y parvenir ;
- avec l'annonce par la NASA de ramener les humains à la surface lunaire avant la fin de 2024, il a également été décidé que le troisième module de service européen pour Orion contribuerait à cette mission, donnant au véhicule de l'équipage une ultime poussée pour l'injecter en orbite translunaire;
- ou encore avec la Charte internationale de l'espace et les catastrophes majeures plusieurs fois activées au cours de l'été

2019 pour les milliers d'incendies dans la forêt amazonienne, et plus récemment, pour les multiples feux de brousse qui brûlent dramatiquement à travers l'Australie.

L'ESA prouve une fois de plus qu'elle est à la pointe de la technologie de pointe et que ses missions sont un enrichissement pour l'ensemble de l'humanité.

J'aimerais ici seulement rajouter le retour de notre astronaute européen, Luca Parmitano, lancé dans l'espace le 20 juillet 2019 à bord d'un vaisseau spatial Soyouz avec l'astronaute de la NASA Andrew Morgan et le cosmonaute russe Alexander Skvortsov. Sa mission de sept mois l'a vu prendre le commandement de la Station spatiale internationale, mener des sorties spatiales complexes et soutenir plus de 50 expériences européennes et 200 expériences internationales dans l'espace. Après 201 jours dans l'espace, Luca a atterri dans environ 30 cm de neige dans la steppe kazakhe ce jeudi 6 février matin, comme prévu ;

→ L'année 2019 s'est surtout terminée par le Conseil de l'Agence spatiale européenne, réuni à Séville (Espagne) à l'occasion de sa session ministérielle Space19+, et qui a entériné un plan d'une ampleur exceptionnelle pour l'avenir de l'ESA et de l'ensemble du secteur spatial européen. La réunion a rassemblé des ministres responsables des affaires spatiales en Europe ; le Canada était également représenté, ainsi que l'Union européenne, présente en qualité d'observateur.

Les ministres européens ont financé tout ce qui était proposé avec 14,5 milliards d'euros, la souscription la plus élevée de l'histoire de l'ESA. Ce fut un plein succès, un succès collectif grâce à la vision et à l'engagement de nos 22 États membres. Au nom de notre directeur général, Professeur Johann-Dietrich Woerner, je voudrais ici remercier les États membres de l'ESA pour leur soutien et leurs

investissements soutenus, qui ont contribué à la réussite de ce succès.

Les États membres de l'ESA ont été invités à approuver un vaste ensemble de programmes servant les ambitions suivantes : garantir, pour les années 2020, l'autonomie de l'Europe en matière d'accès à l'espace et d'utilisation de ce dernier, stimuler la croissance de l'économie spatiale européenne, et faire des découvertes décisives pour notre connaissance de la Terre, de notre Système solaire et de l'Univers. Sans oublier un enjeu essentiel : intensifier les efforts déjà entrepris pour assurer la sécurité et la protection de notre planète.

Pour la première fois depuis 25 ans, une augmentation budgétaire significative a été accordée au Programme scientifique, dont les succès, salués dans le monde entier, fascinent le grand public et nous permettent d'en savoir toujours davantage sur notre Univers et ses origines. L'ESA pourra ainsi mettre en orbite LISA, le premier observatoire spatial d'ondes gravitationnelles, mener à bien la mission Athena – qui consistera notamment à étudier les trous noirs – et faire avancer considérablement notre compréhension des phénomènes physiques fondamentaux de l'Univers. Les États ont également investi dans la préparation des missions à venir, en allouant des financements supplémentaires conséquents aux activités de recherche et développement, ainsi qu'aux laboratoires de l'ESA.

Aux côtés de ses partenaires internationaux, l'Europe continuera à repousser les frontières de l'exploration spatiale, en maintenant sa participation aux activités de la Station spatiale internationale, et en mettant au point des modules de transport et d'habitation cruciaux pour le Gateway, projet inédit de station orbitale lunaire. Les astronautes de l'ESA recrutés en 2009 continueront à être affectés à des missions jusqu'à ce qu'ils aient tous effectué un deuxième séjour dans l'espace ; en parallèle, la procédure de recrutement d'une nouvelle promotion sera lancée, en vue de la poursuite des activités

européennes d'exploration en orbite terrestre basse et au-delà. Des astronautes européens s'envoleront à destination de la Lune pour la première fois, et les ministres ont confirmé la participation de l'Europe à une mission pionnière de retour d'échantillons martiens, en coopération avec la NASA.

L'Agence spatiale européenne permettra aux entreprises innovantes et aux gouvernements des États membres de tirer parti de l'exploitation commerciale de l'espace, et favorisera ainsi la compétitivité de l'Europe dans le contexte du « NewSpace ». Elle développera les premiers systèmes satellitaires entièrement flexibles, conçus pour être intégrés dans les réseaux 5G, ainsi que des technologies optiques de prochaine génération, destinées au réseau communément appelé « fibre optique de l'espace ». Ces innovations marqueront un tournant dans le secteur des télécommunications par satellite. En mettant ces technologies au service de la navigation, l'Agence commencera à mettre au point des systèmes de navigation destinés à l'exploration de la Lune. Le programme NAVISP aura quant à lui un effet plus direct sur nos vies quotidiennes, puisqu'il cofinancera des projets d'applications commerciales utilisant des technologies de navigation.

Dans le domaine du transport spatial, les ministres ont veillé à ce que la transition avec la prochaine génération de lanceurs – Ariane 6 et Vega C – se fasse sans heurts, et ont donné leur feu vert à la poursuite du projet « Space Rider », qui dotera l'Europe d'un véhicule spatial réutilisable.

Les États membres de l'ESA se sont engagés en faveur d'une utilisation responsable de l'environnement, sur notre planète comme dans l'espace. Dans le domaine de l'observation de la Terre, l'ESA confortera sa position de chef de file mondial en mettant en œuvre 11 nouvelles missions, portant notamment sur des thèmes liés au changement climatique, à l'Arctique et à l'Afrique.

Parmi les grands enjeux de la Space19+, on citera également l'adoption d'un nouveau programme consacré à la sécurité spatiale, ce thème devenant ainsi l'un des principaux axes des activités de l'Agence. Les projets correspondants viseront à conserver un environnement spatial opérationnel – en éliminant des débris dangereux et en automatisant le contrôle du trafic spatial – et à mettre en place un système d'alerte précoce et de prévention des dégâts que pourraient causer sur Terre des astéroïdes, des éruptions solaires ou d'autres phénomènes d'origine spatiale. La mission Hera, qui sera menée en collaboration avec la NASA, permettra d'expérimenter une technologie de déviation d'astéroïde.

Les États ont également confirmé leur volonté d'investir dans la cyberrésilience et la formation dans le domaine de la cybersécurité.

Dans les années à venir, l'ESA entend également renforcer sa relation avec l'Union européenne et progresser encore en matière d'agilité, d'efficacité et d'efficience.

➔ Madame la présidente, cette année 2020 verra aussi de nouvelles missions spatiales européennes passionnantes,

- le voyage vers le Soleil avec la mission Solar Orbiter en coopération avec la NASA qui sera lancée prochainement ce weekend ;
- le voyage vers Mars, avec la deuxième mission Exomars en coopération avec la Russie qui verra un rover européen sur la « planète rouge » ;
- des satellites de télécommunications innovants ;
- la poursuite de l'exploitation des satellites d'observation de la Terre Copernicus.

Cette année verra aussi le renforcement de notre collaboration avec la NASA sur ses véhicules d'équipage Orion qui comportent des modules de service construits en Europe, en préparation pour les vols vers le Gateway, la Lune et au-delà.

Et finalement, l'année marquera également le premier vol d'Ariane 6 et du lanceur Vega-C depuis le port spatial européen en Guyane française.

Après le succès de Space19 + qui a permis de prendre des décisions importantes pour consolider la position de l'Europe sur un marché spatial mondial très compétitif, il est maintenant temps d'agir et de mettre en œuvre ces décisions avec en tête toujours plus de flexibilité et d'agilité, tout cela en étroite interaction avec nos États membres.

Permettez-moi de conclure, madame la présidente sur la viabilité à long terme.

Avec l'adoption des 21 lignes directrices en juin 2019, le CUPEA a fait un grand pas en avant. Le défi d'aujourd'hui est la mise en œuvre de ces lignes directrices. L'ESA continuera à soutenir ses États membres dans la mise en œuvre de ces lignes directrices et soutiendra activement les travaux du nouveau groupe de travail sur la viabilité à long terme qu'elle qu'en soit son format.

Madame la présidente, je vous remercie de votre aimable attention.